Programme

19h00 Concert
Dès 20h15, table ronde avec les artistes animée par Arturo Corrales

Bera Romairone, saxophone

TRÊVE

Elsa Justel (*1944)
Homo de l'enfer
pour saxophone et live electronics (2024)
Création mondiale

Luis Naón (*1961)
Eje, una voz de la infancia
pour saxophone baryton et live electronics (2021)

Mauricio Kagel (1931-2008)
Burleske
pour saxophone baryton et octuor vocal (1999-2000)

Avec la participation de l'Académie vocale de Suisse romande
Direction Dominique Tille

Alberto Barberis (*1988) & Bera Romairone (*1987)
erro.convolution~
pour saxophone et live electronics (2024-2025)
Création mondiale

Agenda

Lundi 7 octobre 2024	Ensemble Cairn
Lundi 18 novembre 2024	Ensemble contemporain de l'HEMU
Lundi 6 janvier 2025	ensemBle baBel
Lundi 20 janvier 2025	Ensemble contemporain de l'HEMU
Lundi 27 janvier 2025	Lauréats du Concours Nicati Duet 2.26 et Francesco Palmieri
Lundi 3 février 2025	SoundTrieb
Lundi 3 mars 2025	Proxima Centauri
Lundi 10 mars 2025	Quatuor Minguet
Lundi 17 mars 2025	4tet Laboratoire
Lundi 28 avril 2025	Bera Romairone

(sous réserve de modifications / juillet 2024)

Ville de Lausanne
canton de vaud
Fondation Pittet
Nicati - de Luze
HEMU
Loterie Romande
Fondation Leenaards
Ernst Göhner Stiftung
Fondation Françoise Champoud
RTS Espace 2
prohelvetia
Avec le soutien de la Fondation UBS pour la Culture

Avec le soutien de la Fondation Henneberger-Mercier

Jazz Connect

Concert enregistré par la RTS Espace 2.
Rédaction du programme : Christophe Bitar
Biographie complète des compositeurs.trices : www.smclausanne.ch

Association Société de Musique Contemporaine Lausanne
(SMC Lausanne), 1000 Lausanne
Tél. +4179 589 78 58 / smc@smclausanne.ch / www.smclausanne.ch
CCP : 10-18856-0 / IBAN CH31 0900 0000 1001 8856 0

Rejoignez-nous sur les réseaux

S M C
société de musique contemporaine lausanne

Bera Romairone

Lundi
28 avril 2025
19h00

HEMU
BCV Concert Hall
Voie du Chariot 23
Lausanne

Les œuvres

Dans un monde hyperconnecté, en permanence aux prises avec la rapidité de calcul des machines, où la créativité humaine est désormais mise en compétitivité avec la génération instantanée de l'intelligence artificielle, le désir d'une trêve se fait de plus en plus grand. C'est à une telle pause que nous invite Bera Romairone en remettant en question le rapport entre l'humain et la machine. Grâce à un saxophone augmenté et à des processus d'altération d'algorithmes, elle sonorise la confrontation entre ces deux acteurs, qui devient le moteur créatif de sons hybrides.

Elsa Justel

Homo de l'enfer
pour saxophone et live electronics (2024)
Création mondiale

A l'origine de la pièce, une rencontre fortuite entre Bera Romairone et Elsa Justel. De ce moment impromptu se sont liés deux esprits créatifs, offrant le terrain fertile à une collaboration enthousiaste. Leurs deux approches s'assemblent et se complètent pour former un « espace unique. » En étroite collaboration avec l'interprète et dédicataire de l'œuvre, la compositrice a exploité la virtuosité de la saxophoniste en mettant en avant des mouvements spécifiques sur l'instrument. A partir d'enregistrement préalables, Elsa Justel souligne la manipulation des mécanismes de l'instrument ainsi que l'utilisation d'une vitesse et de registres extrêmes. Grâce à l'amplification électronique, chaque détail compte : « il est possible de capter les moindres effets d'articulation et d'émission, ce qui permet au compositeur de créer des effets intéressants en éliminant l'origine de la source. De cette façon, un dialogue entre les deux protagonistes est créé à travers une sémantique de fusion et de ségrégation. » Mettant en parallèle articulation électronique et articulation sensible, le discours sonore s'organise dans les rainures communes aux deux objets sonores, qu'il s'agisse de leurs couleurs ou de leurs textures.
La pièce développe la relation fusionnelle entre le timbre du saxophone et l'apport de l'électronique. Elle forme ainsi un discours mixte dans lequel l'instrument est incarné et l'onde est invisible, dans une « symbiose sonore. » L' ***Homo de l'enfer*** fait référence à l'origine du saxophone, lorsque son inventeur, Adolphe Sax (1814-1894) luttait avec ses rivaux au sujet de son invention. Pour Elsa Justel, il s'agit surtout de mettre en exergue une *humanité* (issue de la même racine que « homo, hominis »). Sa pièce reflète une attitude difficile à maîtriser, saturée de rugissements caverneux et de grognements infernaux : « des moments de colère, irradiés de glissandi aigus, de brusques pauses atterrissant en *frullatos* épais, une marche furtive sur une surface cotonneuse, subtilement nuancée par des sons brisés, une longue période de calme erroné qui conduit à la fureur rugissante du maître des enfers. »

Luis Naón

Eje, una voz de la infancia
pour saxophone baryton et live electronics (2021)

La pièce de Luis Naón s'enroule autour d'un axe, *eje*, qui focalise l'écoute autour d'une artiste solo. L'auditeur porte son attention autour d'une seule composante de la performance, autour d'une voix qui conduit l'œuvre et fait converger les différents éléments qui la composent. Cet axe central, c'est la voix du saxophone, venue tout droit du passé : elle incarne « la vérité et de la candeur de l'enfance, qui n'émerge pas de la spéculation, ni de l'héritage culturel, ni du calcul ou de l'organisation formelle, mais d'une organicité primaire et pure ». Passé l'innocence de la proposition de la soliste, elle interagit dans un second temps avec le dispositif électronique. Quant à la structure, Naón organise son discours en s'inspirant du « I Ching », le *livre des mutations*, dont les hexagrammes inspirèrent ses dernières recherches en termes de structuration du flux musical.

Mauricio Kagel

Burleske
pour saxophone baryton et octuor vocal (1999-2000)

Quelques mots de Bera Romairone vis-à-vis de cette œuvre peu connue de Mauricio Kagel : « ***Burleske*** démontre une fois de plus, avec une puissante ironie, la maîtrise de Kagel dans la mise en scène de la musique à travers l'interprétation, défiant les interprètes-musiciens, sa maîtrise de la mise en scène de la musique par l'interprétation, mettant au défi les musiciens-interprètes de se montrer à la hauteur de la situation. »

Alberto Barberis & Bera Romairone

erro.convolution~
pour saxophone et live electronics (2024-2025)
Création mondiale

À l'origine de l'œuvre, une réflexion sur le lien entre l'interprète et les algorithmes qui l'entourent. Elle s'inscrit dans une démarche de recherche d'Alberto Barberis et Bera Romairone développée au sein de leurs doctorats respectifs. Ils défendent « une création artistique engagée et très critique par rapport au système dominé par la technologie et les algorithmes qui s'est imposée depuis des années. » Pour poursuivre cette idée, l'interprète est augmenté d'un système électronique qui lui permet d'interagir avec des algorithmes en direct. L'électronique réagit aux gestes du *performer* par le biais de convolutions, c'est-à-dire de transformations qui analysent en direct la continuité gestuelle de l'artiste. L'instrument ainsi augmenté fait ressortir la lutte entre l'humain et la machine, laquelle semble imposer une perfection déterminée et inaltérable.
Le résultat artistique questionne alors l'importance de l'humain au sein des processus de créativité, quand ceux-ci mêlent humain et machinerie électronique. La performance *live* a pour but de « saboter » et de transformer le bon déroulé de l'algorithme. S'ensuivent une série d'erreurs, d'altérations et autres dysfonctionnements dans la matrice numérique, entraînées par les agissements de l'artiste. Leur interdépendance inéluctable exhibera progressivement les tensions entre ces deux modes de production artistiques. Derrière la performance musicale, le processus d'*algorithm bending* représente à la fois une « critique sociale et politique et un moyen d'articuler des pratiques artistiques subversives. Il permet d'étendre les possibilités d'interaction sociale créative et critique. »

Les musiciens

Bera Romairone saxophone
Alberto Barberis live electronics
Académie vocale de Suisse romande direction Dominique Tille

Bera Romairone

Bera Romairone est une saxophoniste éclectique italo-argentine basée en Suisse et active dans les domaines de la création contemporaine. Elle a obtenu son diplôme en arts musicaux à l'Université nationale des arts de Buenos Aires. Après avoir étudié avec Arno Bornkamp (Amsterdam), Marie-Bernadette Charrier (Bordeaux) et Pierre-Stéphane Meugé (Lausanne), elle a obtenu un master en interprétation et pédagogie musicale à la Haute École de Musique de Lausanne. Elle est titulaire du prix Páleo Hes-So.
Elle collabore avec des compositeurs, des peintres, des artistes visuels et sonores, des danseurs et des interprètes dans le cadre de divers projets interdisciplinaires et culturels. Bera Romairone suit des cours d'art sonore et mène des recherches dans les domaines de la philosophie, de l'analyse des médias et des humanités numériques, par le biais de l'interaction avec un instrument augmenté.

Alberto Barberis

Après avoir suivi les cours du mathématicien et compositeur Giovanni Albini, Alberto Barberis s'est installé à Lugano où il a obtenu un Master of Arts en composition et théorie. Depuis 2019, il est producteur exécutif de l'Association pour la musique contemporaine OGGI-MUSICA.
Il est lauréat du Werkjahr2017 de la Fondation Christoph Delz de Bâle, avec un projet de recherche sur l'interaction entre les instruments orchestraux et les dispositifs électroniques.

Académie vocale de Suisse romande

Marine Le Mouël, Lisa Tatin, Natacha Ducret, Cécile Matthey, Pierre Arpin, Maël Graa, Benoît Dubu, François Monteverde
Dominique Tille, direction

L'Académie vocale de Suisse romande (AVSR), accueille des chanteurs professionnels ou en formation qui proviennent de toute la Romandie. Elle s'est constituée sous l'impulsion de ses directeurs artistiques, Renaud Bouvier et Dominique Tille. Si son répertoire est vaste, l'ensemble se donne pour mission première d'interpréter la musique chorale des XX^{e} et XXI^{e} siècles, trop rarement présentée au niveau professionnel en Suisse romande. Elle entend privilégier les œuvres récentes et les créations.
L'AVSR s'intègre naturellement dans le paysage musical romand, reconnue comme un ensemble professionnel audacieux et dynamique.